

10 2e B

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

~~~~~  
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>. — MESNIL (EURE).  
~~~~~

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1896



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1896

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Président honoraire : M. L. Fairmaire.

MEMBRES DU BUREAU POUR 1896 :

<i>Président</i>	MM. A. GIARD.
<i>Vice-Président</i>	A. GROUVELLE.
<i>Secrétaire</i>	J. KÜNCKEL D'HERCULAI.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	G.-A. BAER.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	J. DE GAULLE.
<i>Trésorier</i>	le D ^r FUMOZE.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> .	CH. ALLUAUD.

CONSEIL.

MM. L. BEDEL, — A. GROUVELLE (*membres restants*); — G. A. BAER, — l'abbé DE JOANNIS, — G. A. POUJADE, — A. LAMEY (*membres nouveaux*), et les membres titulaires du bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. E. DONGÉ, — PH. FRANÇOIS, — J. DE GUERNE, — J. MAGNIN, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. L. BEDEL, — A. SALLÉ, — SÉDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1895.

MM. CH. ALLUAUD, — H. BRÖLEMANN, — J. DE GAULLE, — PH. GROUVELLE, — G. DE GUERNE, — l'abbé DE JOANNIS, — A. LAMEY, — G.-A. POUJADE, — E. SIMON.

Séance du 8 janvier 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. de Beauchêne (de Vitré) et M. Boileau, notre nouveau collègue, assistent à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 26 décembre 1895, M. A. Giard, Président pour 1896, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

En m'appelant à présider cette année les travaux de notre Société, vous m'avez fait un honneur dont je sens et tout le prix et tout le poids. Votre bienveillance est extrême : elle me touche vivement et je vous en remercie. Mais avec mes remerciements laissez-moi vous exprimer la crainte que j'éprouve de rester fort au-dessous de ma tâche. Car, je ne me le dissimule nullement, ce n'est pas ma personnalité qui est en jeu. Vos suffrages s'adressaient moins à l'homme qu'aux idées dont il est le représentant, malheureusement très insuffisant.

Fidèles à la coutume qui vous fait élire vos présidents tour à tour parmi ceux qui cultivent les diverses branches du phylum des Arthropodes, vous vous êtes rappelé que l'étude des Crustacés, à laquelle j'ai consacré une partie de ma vie scientifique, est aussi de votre domaine et que depuis notre illustre Latreille, la Carcinologie a toujours compté parmi vous des adeptes passionnés, les H. Milne-Edwards, les Desmarest, les Guérin-Méneville, pour citer seulement les plus éminents parmi ceux qui ne sont plus. Mais en choisissant comme porte-drapeau le titulaire de la chaire d'Évolution à la Sorbonne, vous avez eu un autre but : vous avez voulu mettre en évidence la part considérable qui revient à l'Entomologie dans la discussion des grands problèmes de Biologie générale qui préoccupent si vivement les naturalistes et dont la solution ne peut être attendue que des efforts convergents de tous les travailleurs.

Qui ne connaît les admirables recherches de von Siebold et celles plus récentes de Blochmann et Platner sur la parthénogénèse des Crustacés et des Insectes? les travaux de Weismann, de Poulton, de Th. Eimer sur l'origine des couleurs et des dessins chez les animaux? les curieuses expériences de Standfuss sur le dimorphisme saisonnier et l'action de la température sur les variétés de coloration des Lépidoptères, expériences dont notre collègue, M. Jourdheuille, nous a fait un exposé si lucide au Congrès de l'an dernier? les importants mémoires

embryologiques de Fritz Mueller, d'Alex. Kowalevsky, de Brauer, de Packard, de Heider et les découvertes si intéressantes de A.-R. Wallace, de Bates, de Trimen sur la sélection naturelle, la sélection sexuelle, la géographie zoologique, etc.?

Si l'Entomologie est le terrain sur lequel s'est exercée de préférence la sagacité des investigateurs désireux d'approfondir ces questions ardues, ce n'est pas que les autres parties de la Zoologie ne fournissent également de précieux filons à exploiter. Mais nulle part peut-être les matériaux ne sont plus immédiatement utilisables et plus variés que dans ces vastes ensembles si polymorphes des Insectes et des Crustacés. Grâce aux sociétés dont la nôtre a été le prototype et le modèle, grâce au patient labeur des Entomologistes professionnels, les données sur la Morphologie et la Classification sont plus complètes dans l'embranchement des Articulés que dans aucun autre. Or, pour être bien compris et élucidés, les importants problèmes dont je parlais tout à l'heure exigent une connaissance toujours sérieuse, souvent très détaillée des genres, des espèces et même des moindres variations soit normales soit tératologiques.

Poursuivez donc, mes chers Collègues, ces minutieuses études de de Systématique sans vous soucier des dédains de ceux qui veulent récolter sans avoir semé, de ceux qui croient planer sur les hauteurs et faire de l'Entomologie générale alors qu'ils ne font que de l'Entomologie superficielle, de la vulgarisation au plus mauvais sens du mot.

Trop souvent on a cru, en effet, et c'est peut-être encore la pensée de quelques-uns, que pour s'occuper d'Entomologie générale il était bon d'ignorer à peu près la nomenclature et qu'il suffisait de connaître quelques types pris au hasard sans avoir travaillé spécialement aucun ordre en particulier. Trop longtemps aussi on a considéré l'anatomiste armé d'un scalpel et d'un microscope comme seul digne du titre d'homme de science, réservant le nom d'amateur (pris dans un sens péjoratif) à celui qui n'employait que la loupe et l'étaioir. Comme si la technique devait être confondue avec la science! comme si la découverte d'un détail anatomique ou d'une particularité histologique présentait au point de vue philosophique plus d'importance, au point de vue pratique plus de difficulté que la constatation de certains caractères extérieurs! Comme si telle ou telle notion de Physiologie interne offrait plus d'intérêt que l'observation des mœurs, les rapports des êtres entre eux, ce que nous appelons aujourd'hui la Physiologie externe ou l'Éthologie!

Notre façon de comprendre la science est à la fois plus large et moins prétentieuse. L'édifice à construire est immense. Tous les ouvriers sont

les bien venus; toutes les spécialités peuvent trouver leur emploi, et si la pierre est bien taillée, à quoi bon discuter la valeur de l'outil?

Mais plus vaste est notre plan, plus brillant notre programme et plus lourde la tâche de celui qui doit présider à sa réalisation. Je sais tout ce qu'il me manque pour être le chef de chantier que vous avez rêvé et c'est pour moi un gros sujet d'inquiétude. Ce n'est pas le seul malheureusement. Outre son rôle scientifique, votre Président a d'autres devoirs à remplir, d'un ordre moins élevé sans doute, mais tout aussi impérieux et particulièrement compliqués dans les circonstances difficiles que nous traversons.

Rassurez-vous toutefois et n'allez pas croire que notre Société soit en péril. Nos finances sont en excellent état. En supprimant la réimpression du *Bulletin*, nous avons pu faire une importante économie et nous nous efforcerons d'augmenter encore, par tous les moyens possibles, nos forces de production.

Jamais nos publications n'ont été plus importantes. Je ne vous ferai pas la sèche énumération des travaux qu'elles renferment. Ils portent sur les points les plus variés de l'Entomologie et vous pourrez les lire, in-extenso, dans nos *Annales*. L'estime en laquelle on les tient à l'étranger nous est assez prouvée par les demandes d'échange que nous recevons à chaque instant de la part des Sociétés savantes, de plus en plus nombreuses dans tous les pays civilisés.

Le prix Dollfus, après des hésitations résultant du nombre et de la valeur des ouvrages présentés, a été partagé entre nos collègues M. Bourgeois auteur d'une excellente Faune des Malacodermes de la région gallo-rhénane et M. E. Trouessart, dont les divers mémoires sur les Acariens ont largement étendu nos connaissances sur ce groupe trop négligé d'Arachnides inférieures.

Tout récemment encore, une des plus hautes récompenses dont dispose l'Académie des sciences, le grand prix des sciences physiques, a été décerné à M. Ch. Brongniart pour sa thèse sur les Insectes fossiles des terrains houillers.

Enfin, grâce au concours empressé de notre collègue M. L. Bedel, que les tâches les plus ingrates ne peuvent rebuter lorsqu'il s'agit des intérêts et du bon renom de notre Société, nous avons pu achever la publication impatiemment attendue des Tables générales de nos *Annales* (1884-1890) dont notre regretté collègue Ed. Lefèvre terminait la rédaction lorsque la mort l'a frappé trop prématurément!

Hélas! après cette perte douloureuse nous en avons éprouvé d'autres aussi cruelles. Depuis quelques mois surtout l'implacable faucheuse a fait de larges trous dans nos rangs, et comme pour augmenter nos re-

grets, ce sont les plus distingués, les plus laborieux, ceux que nous étions habitués à trouver assidus à nos séances et dont la bonne camaraderie nous était chère, qui nous ont été ravis brusquement.

Parmi nos collègues étrangers, nous avons perdu le voyageur Hugo Christophe, lépidoptériste zélé, conservateur des admirables collections du grand-duc Nicolas Michailovitch; le général Radoskowski, bien connu par ses nombreux travaux sur les Hyménoptères; C.-V. Riley, que nous avons vu plein de santé lors de son dernier voyage à Paris et qui, à peine de retour aux États-Unis, mourait victime d'un banal accident de bicyclette. Il avait cinquante-deux ans! Vous connaissez tous l'œuvre étonnante de cet entomologiste, qui à des connaissances biologiques très étendues joignait un véritable génie pratique et un grand talent d'écrivain. Mis à la tête du Bureau entomologique de Washington qu'il réorganisa et dont il fit un service digne d'être proposé comme modèle à toutes les nations européennes, Riley nous a laissé, dans les sept volumes d'*Insect Life* publiés sous sa direction, un véritable chef-d'œuvre d'Entomologie appliquée. Des tracasseries administratives l'avaient déterminé à prendre une retraite prématurée et il comptait consacrer ses loisirs à la publication des découvertes de science pure qu'il avait faites en se livrant à ses travaux professionnels. Qui pourrait estimer les trésors perdus ainsi, peut-être pour longtemps, par l'écrasement brutal de ce cerveau merveilleusement organisé?

Parmi nos nationaux nos pertes ne sont pas moindres, et ceux que nous pleurons sont encore présents à vos esprits.

Ce sont : Claudius Rey, le collaborateur de Mulsant, dont nous avons été heureux de couronner par le titre de membre honoraire les longs et sérieux services rendus à l'étude des Coléoptères et des Hémiptères.

Croissandeau, l'homme actif et enthousiaste enlevé à la fleur de l'âge, au moment où son exemple suscitait autour de lui un mouvement si favorable aux progrès de notre science.

Bonnefois, l'observateur sagace et consciencieux des mœurs des Hyménoptères dont l'exemple vous prouverait, si vous n'en étiez déjà convaincus, combien il reste encore de faits intéressants à glaner dans la voie ouverte par les Huber et les Réaumur.

Jules Fallou, le savant lépidoptériste, l'éducateur habile qui le premier peut-être s'occupa de la tératogénie expérimentale chez les Insectes; l'homme modeste et serviable, toujours prêt à confier à ses collègues, pour les aider dans leurs travaux, les fruits de ses patientes observations. Soucieux de montrer à tous l'utilité souvent méconnue de nos études, Fallou faisait aimer l'Entomologie par les services qu'il rendait aux membres des Sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'accli-

matation. Cet excellent collègue était aussi le trait d'union qui rattachait notre génération aux glorieux ancêtres, les Boisdual, les Rambur, les Duponchel, dont il avait été le collaborateur et l'ami et dont il faisait revivre parmi nous le souvenir.

Fallou avait un fils, Gustave, héritier de son goût pour l'Entomologie et qui n'eût pas tardé à être des nôtres s'il n'avait trop rapidement suivi son père au tombeau. Par une générosité dont nous devons lui être profondément reconnaissants, la famille Fallou a fait don au Muséum d'histoire naturelle de la belle collection de Lépidoptères de Jules Fallou et de la collection d'Hémiptères européens et exotiques de Gustave Fallou; nous avons la précieuse assurance que ces collections seront mises à la disposition de tous les Entomologistes qui voudront les consulter.

Enfin, pour clore cette liste funèbre, faut-il vous rappeler la perte récente et si vivement ressentie de notre Président en exercice, M. E. Ragonot. Nos derniers Bulletins vous ont encore apporté le douloureux écho des regrets que cette mort inattendue a causés dans le monde de l'Entomologie, et vous savez que, par une touchante marque de fraternité scientifique, la Société entomologique de Londres nous a exprimé en cette occasion sa sympathique condoléance.

Ainsi, Messieurs, dans le court espace de trois ans deux de nos Présidents sont tombés au champ d'honneur et le troisième, M. de Vuillefroy-Cassini, grièvement atteint lui-même, est depuis trop longtemps retenu loin de nous.

Privé de l'appui de ces guides éclairés sur les conseils desquels j'avais compté pour suppléer à mon inexpérience, vous comprenez, mes chers Collègues, pourquoi je faisais allusion il y a quelques instants à mes inquiétudes et aux difficultés de l'heure présente.

Un espoir me restait, le concours du vaillant Secrétaire qui, pendant tant d'années a conduit notre barque avec la prudence d'un bon pilote, mais aussi avec l'entrain d'un hardi navigateur. Et voilà que de graves obligations retiennent en province notre ami J. Gazagnaire et nous privent de son assistance.

Enfin, aujourd'hui même, notre dévoué Bibliothécaire qui, lui aussi, représente parmi nous les bonnes et vieilles traditions de la Société, va quitter Paris et chercher sous un ciel plus doux, le rétablissement de la santé de son enfant!

En exprimant à ces collègues les regrets que nous cause leur absence et le désir que nous avons de les revoir bientôt parmi nous, en leur adressant comme aux autres membres anciens du Bureau et des commissions, nos remerciements les plus chaleureux pour le zèle et le

dévouement qu'ils ont constamment déployés, je ne fais, Messieurs, j'en suis bien convaincu, que répondre à votre pensée à tous.

Qu'il me soit permis, en terminant, de faire appel à votre indulgence la plus large et à l'esprit de confraternité qui n'a jamais cessé de régner parmi nous. Serrons les rangs et travaillons : n'est-ce pas là la meilleure manière d'honorer ceux que nous avons perdus et de maintenir notre Société dans la route glorieuse frayée par nos prédécesseurs?

La Société accueille par des applaudissements le discours de son Président.

M. le Secrétaire demande la parole et s'exprime ainsi :

Messieurs et chers Collègues,

Permettez-moi de vous remercier de la marque d'estime que vous m'avez donnée en me confiant les fonctions de Secrétaire; vous avez pensé sans doute qu'aux heures difficiles, il fallait faire appel aux vétérans, afin de conserver intactes les traditions de la Société et d'assurer la publication régulière de ses travaux. Je ne puis que vous promettre de faire tous mes efforts pour que nous puissions traverser sans difficultés cette période de transition. Vous regretterez sans nul doute le zèle actif et aimable de mon prédécesseur, dont nous déplorons la retraite, que des obligations exclusivement personnelles ont seules déterminée; quoique né sous une autre latitude, je n'aurai qu'à suivre son exemple pour me concilier, j'espère, toutes vos sympathies. Je suivrai la voie qu'il a tracée, et soyez certains que ce sera avec esprit de suite, avec méthode que je dirigerai et surveillerai les publications de la Société; mais je tiens à vous dire que je me conformerai toujours aux délibérations du Conseil et aux résolutions prises par la commission de publication. Seulement, en ce moment où, rompant avec de vieilles habitudes, nous allons entrer en relation avec un nouvel imprimeur, je vous demanderai de me faire quelque crédit et de vous montrer indulgents; je sais qu'en comptant sur le concours de mes collègues je ne me fais pas illusion, étant donné l'excellent esprit de confraternité qui règne entre les membres de la Société. Ne sommes-nous pas tous solidaires de ses intérêts; n'avons-nous pas tous un égal souci de sa prospérité?

Je suis entré immédiatement en rapport avec la maison Firmin-Didot et je me suis mis d'accord avec elle, sur différents points. Ma première préoccupation était de rendre aussi peu apparents que possible les changements dans l'impression du *Bulletin* et des *Annales*; j'ai obtenu sans la moindre difficulté, après examen des textes, l'acquisi-

tion de caractères identiques, provenant de la même fonderie, après comparaison des échantillons, l'impression sur le même papier; nous sommes donc assurés, de ce côté, de ne pas avoir de mécompte. D'autre part, il importe de faciliter le travail de correction des épreuves; or parmi nous, s'il est des personnes expérimentées, il en est d'autres qui n'ont pas l'habitude des travaux d'imprimerie ou qui débutent dans le métier d'écrivain; nous sommes convenus que chaque auteur recevrait avec ses épreuves un tableau simplifié indiquant les signes usités couramment en typographie. Dans ces conditions, le *Bon à tirer* sera mis directement sur les épreuves revues par les auteurs, qui auront tout intérêt à ne pas laisser échapper de fautes, le secrétaire déclinant toute responsabilité.

Je me suis également rendu à l'imprimerie Duruy afin de hâter le plus possible la terminaison des deux trimestres des *Annales* de 1895; j'ai rencontré les meilleures dispositions, et c'est avec un sentiment de regret partagé que seront rompues d'anciennes et courtoises relations.

Je me plais à espérer, Messieurs et chers Collègues, que, grâce à une aménité réciproque, nous aurons toujours des rapports empreints de la plus franche cordialité et que nous coopérerons à maintenir haut la prospérité et la renommée de la Société entomologique de France.

La Société accueille par des marques d'approbation les paroles de son Secrétaire.

Correspondance. — MM. E.-L. Bouvier, Professeur de Zoologie au Muséum, Guimond, Paul Lallier remercient de leur admission.

M. le Dr Horvath informe qu'il a quitté la direction de la Station entomologique de l'État et qu'il vient d'être nommé Conservateur-directeur de la Section zoologique du Musée National Hongrois à Buda-Pest.

Admissions. — 1^o M. Bepmale, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris, *Coléoptères*.

2^o M. Raymond Dejean, rue Chomel, 6, Paris, *Coléoptères d'Europe*.

3^o M. Delahaye, rue des Aix, 2, à Angers (Maine-et-Loire), *Lépidoptères, Coléoptères, Névroptères*.

4^o Le Frère Apollinaire-Marie, rue Coulancy, à Reims (Marne), *Coléoptères*.

5^o M. Maurice Royer, rue de l'Université, 5, Paris, *Coléoptères, Hémiptères*.

Présentation. — M. Joseph Macchiavello, à l'école d'Agriculture de Montpellier (Hérault), *Ent. gén.*

Congrès de 1896. — MM. Charles Janet, Maurice Pic, et Gadeau de Ker-

ville prie de les inscrire au nombre de ceux qui assisteront au Congrès entomologique du 29 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire. (Ces titres seront publiés ultérieurement.)

Trésorerie. — M. le Trésorier fait un exposé préliminaire de la situation financière de la Société; il ressort de cet exposé qu'un certain nombre de membres n'ont pas encore acquitté leur cotisation; il les invite instamment à régulariser leur situation, car il importe d'assurer l'établissement du budget et de fixer le quantum des sommes dont on peut disposer pour l'impression du *Bulletin* et des *Annales*.

M. le Trésorier annonce que M. Ch. Alluaud ayant racheté sa cotisation est désormais inscrit comme membre à vie de la Société.

Communications.

Distribution géographique de l'OPHIDERES MATERNA, Lin. [LÉP.],
par G. A. POUJADE.

M. Poujade signale la capture de l'*Ophideres materna*, Lin. faite à Djiboutil, dans un jardin, par notre collègue le D^r Ch. Martin, qui l'a également vu à Obock.

C'est une nouvelle localité pour cette espèce qui est déjà assez répandue; on la connaît de la Gambie (British Museum), de Madagascar (Muséum de Paris), de l'Hindoustan, de Ceylan (British Museum), de Java, d'Australie et de la Nouvelle-Calédonie (Museum de Paris).

Nouvelle espèce du genre PASIROPSIS Reut. (*Reduviidae*) [HÉM.],
par le D^r E. BERGROTH.

Pasiropsis nigerrima, n. sp. — Atrâ, membrana in caeruleum levissime vergente, articulo secundo antennarum, tibiis apice tarsisque piceis, hemelytris exceptis nitidula, supra subglabra, subtus parce puberula. Caput e latere visum lobo antico pronoti longius, oculis majusculis, infra medium laterum capitis extensis, antennis parce puberulis, articulo secundo primo saltem triplo longiore, tertio secundo distinctissime brevior. Pronotum sublaevigatum, lobo antico leviter et obtuse sculpto, lobo postico antico subbreviore, medio et intra angulos laterales levissime eminus obtusiusculos longitudinaliter impresso. Hemelytra subopaca, apicem abdominis attingentia, ante medium distincte constricta. Abdomen oblongo-ovale, hemelytris latius, lateribus aequa-

liter rotundatum, supra planiusculum, subtus subalutaceum, impunctatum, segmento ultimo ventrali maris pro segmentis genitalibus recipiendis medio profundissime sinuato, segmento genitali maris duplicato, primo secundo triplo brevior, stylis genitalibus latiusculis, depressis, juxta-positis, intus per totam longitudinem subcontiguïs, apice tumidis et ferrugineis. Femora antica nonnihil incrassata. — Long. ♂ 8,5 - 8,9 mill.

India orientalis (Bombay). — Coll. mea.

P. bipustulata Reut. borneensi, adhuc unica in genere, abdomine et hemelytris immaculatis, structura antennarum, oculis majoribus angulisque lateralibus pronoti obtusioribus retrorsum haud vergentibus mox distincta.

Je n'ai pas vu le type de *bipustulata*, qui se trouve au Musée de Budapest. C'est un mâle, mais M. Reuter n'a pas décrit la structure très remarquable des segments génitaux. Je suis cependant persuadé, que dans *bipustulata* ces segments sont construits sur le même plan, et *nigerrima* appartient sans doute au même genre fort caractéristique.

Description d'une nouvelle espèce de SYLAON [HYM.],

par Ernest ANDRÉ.

M. le capitaine Xambeu, bien connu par ses études sur les mœurs et les métamorphoses des insectes, m'a envoyé récemment un petit Hyménoptère, de la sous-Famille des *Larridae*, dont il avait observé la vie évolutive. Je reconnus facilement cet insecte pour appartenir au genre *Sylaon*, Piccioli, mais il s'écartait notablement de la description de la seule espèce connue, le *S. compeditus*, Picc. Je me trouvais donc en présence d'une espèce nouvelle que M. Xambeu me pria de décrire, se réservant d'en faire connaître les premiers états ainsi que les particularités biologiques qu'il a pu observer. Déférant à ce désir, je donne ici la description de cet insecte que je suis heureux de dédier à l'excellent collègue qui l'a découvert.

***Sylaon Xambeui*, n. sp.** — ♀ *Tota nigra, sine pictura albida; oculis ad verticem paulo convergentibus; alis infuscatis, nervis nigro brunneis; abdominis segmentis 1-3 lateraliter oblique impressis.* — Long. 4 mill.

Tout le corps noir, sans taches, mandibules rougeâtres à l'extrémité. Tête plus large que le thorax, finement et densément ridée-réticulée, mate, très éparsément revêtue d'une fine pubescence blanche, un peu

plus serrée sur l'épistome et dans son voisinage. Yeux grands, entiers, très éloignés l'un de l'autre, convergeant légèrement vers le vertex. Front assez plan, faiblement et longitudinalement impressionné en son milieu; ocelles ronds, convexes, placés en triangle, les deux postérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur; derrière chaque ocelle postérieur il existe une impression arquée, assez profonde. Mandibules aiguës à l'extrémité, non échancrées en dehors. Antennes robustes; scape court, les deux premiers articles du funicule un peu plus courts que les suivants, le dernier conique, faiblement plus long que l'avant-dernier. Thorax revêtu d'une pubescence blanchâtre, extrêmement fine et peu distincte; pronotum fortement creusé transversalement, son bord postérieur à peu près du même niveau que le mesonotum; il est, comme ce dernier et le scutellum, très finement et densément ridé-punctué et assez mat; les côtés du thorax sont plus fortement punctués que le dos; scutellum plan, rectangulaire; postscutellum étroit et peu convexe. Face basale du metanotum plus courte que sa face déclive; elle est munie, en arrière du postscutellum, d'une aire semi-elliptique nettement limitée par un arête et se continuant sur la face déclive en une impression étroitement triangulaire. L'aire semi-elliptique est densément rugueuse et parcourue en outre par de grosses rides longitudinales irrégulières. Face déclive du metanotum transversalement et irrégulièrement ridée. Abdomen densément et très finement punctué; ses trois premiers segments munis latéralement d'impressions obliques, assez accentuées; dernier segment conique, aigu, sans aire pygidiale et sans revêtement de pubescence serrée. Pattes assez robustes, inermes; éperons pâles. Ailes assez enfumées avec les nervures d'un brun noir; cellule radiale étroite et allongée, nettement mais étroitement appendicée au sommet; première cellule cubitale rhomboïdale, beaucoup plus grande que les deux autres réunies; seconde cubitale petite, triangulaire et pétiolée, la troisième oblique, à côtés presque parallèles, à peine plus étroite sur la nervure radiale que sur la nervure cubitale. La première nervure récurrente est reçue par la première cellule cubitale près de son extrémité; la seconde aboutit un peu après le milieu de la seconde cellule cubitale.

Pyrénées-Orientales, aux environs de Ria.

Cette espèce, dont j'ai vu quatre exemplaires absolument semblables, se distingue facilement du *S. compeditus* Picc. qui ne m'est pas connu en nature, par son corps entièrement noir, sans taches blanches, par ses yeux non parallèles mais convergeant légèrement vers le vertex, par ses ailes enfumées avec les nervures d'un noir brun, etc...

*Diagnoses de quelques espèces de CHRYSOMÉLIDES
et note sur les Synonymies de deux CLYTRIDES [COL.],
par Ch. DEMAISON.*

Chrysomela latecincta, n. sp. — Oblonga, subquadrata, nigro-cærulea, rufo limbata. Antennarum articulis 2 primis rufis, 6-10 triangularibus. Prothorace parum convexo, disco tenuiter punctato, lateribus parum rotundatis. Callo laterali crasso, punctato, laterali impressione leviore. Elytris profunde punctatis, callo humerali late sanguineo, limbo fere usque ad scutellum extenso. — Long. 8-11 mill.

Voisine de *Gypsophila* et de *Sanguinolenta* dont elle diffère par le fond des élytres et du prothorax plus lisse et plus brillant, la ponctuation profonde mais moins serrée et moins rugueuse et surtout par la bande marginale beaucoup plus large, couvrant au moins trois lignes de points et s'élargissant triangulairement sur le calus huméral pour atteindre l'écusson, et la forme des antennes dont les articles 6 à 10 sont nettement triangulaires et vont graduellement en s'élargissant.

Patrie : Sainte-Baume, coll. Abeille de Perrin, la mienne. Digne, coll. Lajoie, la mienne.

Chrysomela Bruneli, n. sp. — Oblongo ovalis, nigro cærulea, pectore lævi, abdominalibus segmentis 1-4 transverse punctatis, lateribus foveolatis. Antennis sat tenuibus. Prothorace lævi, subtiliter punctulato, lateribus postice rectis, fere parallelis, antrorsum rotundatis. Callo laterali antice punctato, postice plica profunda terminato. Elytris crebre punctatis, punctis majoribus in series obsoletas dispositis, rufis, vitta media limboque suturali nigro cæruleis, hoc ante scutellum abbreviato. — Long. 6-7 mill.

Var. **Nebulosa**. *Vitta nebuloze.*

Var. **Concolor**. *Elytris toto rufis sutura tantum obscuriore.*

Cette remarquable espèce doit se placer dans le groupe des *Stichoptera*, Mén., mais la coloration rouge envahit toute la surface de l'élytre, ne laissant de la couleur foncière que la suture et une tache allongée qui lui donnent le faciès d'un *Entomoscelis*. La coloration semble assez variable. Dans la forme typique, la tache est nettement limitée et légèrement échancrée à l'arrière. Dans certains exemplaires (v. *Concolor*) elle disparaît complètement; dans d'autres au contraire, elle s'étend et se fond insensiblement sur les bords, laissant à peine vers la suture un faible intervalle nébuleux rouge sombre (var. *Nebulosa*). La ponctuation

est plus profonde et moins serrée que dans *Limbata* et *Discipennis*, les séries sont moins distinctes que dans *Marginata*.

Je dédie cette espèce au R. P. Brunel, dont le concours dévoué et éclairé m'a fourni de précieux documents sur la faune d'Asie Mineure.

Patrie : Tokat, Sivas, Césarée.

Chætoenema Syriaca, n. sp. — *Subovalis, converiuscula, nigra. Capite, prothorace, elytris æneis. Antennis ferrugineis, apice obscurioribus femoribus nigroæneis, tibiis tarsisque piceis. Fronte carinata; scrobiculo antennali obliquo; vertice sparsim punctato. Prothorace transverso, lateribus fere rectis, crebre punctato, ante basim haud impresso. Elytris punctatostriatis, interstitiis rugulosis, callo humerali subprominulo.* — Long. 2-3 mill.

Diffère de *Semicærulea*, Hoffm., par la couleur des cuisses antérieures, de *Dentipes*, Hoffm. et de *Tibialis*, Illig. par sa ponctuation, enfin des deux premières par sa taille beaucoup plus forte et l'absence de traits longitudinaux à la base du prothorax.

Patrie : Syrie, Akbès. — Ch. Delagrange.

Synonymies.

Labidostomis Reitteri, Weise = *Lab. Elegans*, Lefèvre. Ann. Soc. Ent. fr. 1876, p. LXXII.

Gynandrophthalme Vaulogeri Pic. = *G. Judaica*, Lefèvre. Ann. Soc. Ent. fr. 1872, p. 150.

Renseignements inédits sur quelques ORTHOPTÈRES rares de la Faune française ou nouveaux pour la France,
par A. FINOT.

Forficula Leisnei, Finot : Bretagne, août (Dr Lepileur). — Pennelé, juillet. (Hervé.)

Chelidura acanthopygia, Gené. Variété prise à Mâcon, dans laquelle les branches de la pince des ♂ portent en dessus, près de la base, un tubercule spiniforme. (E. André.)

Ectobia Nicæensis, Brisout. Très commun à Nice d'avril à juin, au pied des oliviers, et au commencement de juillet sur les arbustes; ne se sert pas de ses ailes. (De Bormans.)

Celes (Ædipoda) variabilis, Pallas. Capturé en août, sur le plateau de Loizac près Millau (Aveyron). (Dr Delmas.)

Meconema brevipennis, Yersin. N'est pas rare à Nice sur les arbustes, dans les endroits un peu sombres et humides, en août et septembre. (De Bormans.)

Cyrtaspis scutata, Charpentier. Nouveau pour la France; n'est pas rare à Niort, sur les murs, après les premières gelées, octobre à décembre. Cette prolongation inusitée de la vie de cette espèce doit être attribuée à l'extrême douceur de la température dans les derniers mois de l'année 1895. (Gélin.)

Mogoplistes brunneus, Serville. Commun à Nice; les larves sur les feuilles mortes tombées des chênes, dès les premiers jours d'avril; les adultes en juillet. Les adultes sont beaucoup plus rares et difficiles à capturer; comme ils sont très fragiles, il convient de les faire sauter dans le flacon de chasse sans les toucher aucunement; en remuant doucement les feuilles mortes dans les endroits où l'on a observé des larves au printemps, les *Mogoplistes* adultes se montrent un instant, puis disparaissent rapidement en se blottissant sous les feuilles. (De Bormans.)

Diagnose de quelques nouveaux Diptères du groupe DIPLOIS,
recueillis en Lorraine,
par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Lestodiplosis Giardi, n. sp. Remarquable par ses ailes noires, tachetées de blanc pur. Ce taches sont au nombre de huit : deux au bord antérieur, deux au bord postérieur; trois entre la 2^e et la 3^e nervure longitudinale; une entre les deux rameaux de la 3^e. La larve, qui est parasite de *Contarinia jacobaeæ* H. Lw., a été observée d'abord par M. Giard (*Bulletin* 1893, p. LXXXIV, fig. 3).

Contarinia (1) **sonchi**, n. sp. (*Stictodiplosis* m.) D'un jaune sale; antennes, dessus du thorax, milieu de la poitrine et bandes étroites de l'abdomen bruns; tous les tarses des deux premières paires de pattes et premier article de la dernière paire, noirs. Ailes entièrement sombres, très fortement irisées. Larve vitelline, lisse, à spatule profondément échancrée, elle déforme les fleurs de *Sonchus arvensis* L.

(1) D'après l'art. 34 des règles de la Nomenclature (Paris, 1895), le nom de *Contarinia* donné par Rondani doit être maintenu et il aura comme synonyme le nom d'*Eudiplosis* m. De même, le nom générique *Dasyneura* Rond., ayant pour type *Cec. sisymbrii*, doit être maintenu et il aura comme synonyme le nom de *Dichelomyia* Rbs.

Contarinia medicaginis n. sp. (*Eudiplosis* m.) D'un jaune citrin. Dessus du thorax, antennes, pattes et bandes de l'abdomen bruns. Ailes hyalines. Article terminal des antennes avec un prolongement cylindrique; renflements des articles du mâle distinctement inégaux; à l'article terminal, le renflement inférieur n'est pas plus long que son col et la couronne de filets arqués du renflement supérieur dépasse l'article de la moitié de sa longueur; filets arqués de tous les articles à peu près aussi longs que les soies. Premier article du funicule de la femelle, aussi long que les deux suivants réunis. Larve vitelline, lisse, à spatule profondément échancrée; elle déforme les fleurs de *Medicago sativa* L.

Contarinia onobrychidis, n. sp. (*Eudiplosis* m.) Mâle: semblable au précédent. Couronne de filets arqués beaucoup plus petite que les soies. Articles du funicule, à l'exception du dernier, à renflements à peu près égaux; à l'article terminal, le renflement inférieur est deux fois aussi long que son col et les filets arqués du renflement supérieur dépassent à peine l'extrémité de l'article. Larve à surface légèrement réticulée, à spatule assez semblable à celle de *Cont. loti*, c'est-à-dire, à peine échancrée; elle déforme les fleurs d'*Onobrychis sativa* L.

Ces deux derniers insectes doivent être considérés comme nuisibles, car ils occasionnent l'avortement des gousses de la luzerne et du sain-foin. J'ai observé, au mois d'août dernier, des luzernières où la majorité des fleurs étaient gonflées et habitées par les larves du Diptère.

J'ai remarqué aussi que les larves de l'insecte appelé par Géhin *Cecid. mosellana* et plus tard par B. Wagner *Cec. aurantiaca*, se trouvent aussi bien dans les épis du seigle que dans ceux du blé, en compagnie des larves de *Contarinia tritici*; ce Diptère rentre dans le genre *Clinodiplosis*.

Description de la larve de HEDOBIA (PTINOMORPHUS) REGALIS Duft. [COL.],
par G. PORTEVIN.

La larve de *Ptinomorphus regalis* Duft. n'ayant pas encore été décrite, du moins à ma connaissance, je crois utile de donner une description sommaire du seul exemplaire que j'aie pu examiner jusqu'ici.

Elle présente les caractères suivants :

Corps blanc jaunâtre, arqué, entièrement hérissé de poils fauves; assez longs et un peu plus fournis aux régions thoracique et céphalique, convexe en dessus, aplati à la face ventrale, atténué vers l'extrémité abdominale qui est arrondie, les régions dorsale et ventrale séparées par un bourrelet latéral. — Long. 4 mill.

Tête rougeâtre, cornée, enfoncée dans le 1^{er} anneau, ligne médiane lisse bien nette, épistome brun clair un peu plus foncé au milieu, mandibules cornées, brun clair à la base, la couleur se fonçant de plus en plus jusqu'à l'extrémité, bord interne denté, ocelles brunis à la base des mandibules.

Segments thoraciques beaucoup plus larges et plus épais que les suivants, portant les pattes qui sont grêles et très mobiles. Le premier segment marqué d'une fossette latérale et d'une ride transversale tangente au sommet du vertex.

Segments abdominaux beaucoup moins larges, diminuant graduellement de volume jusqu'à l'extrémité qui est arrondie et un peu plus chargée de poils. A partir du 2^e segment thoracique la région dorsale de chaque segment présente un losange ponctué de petits points brunâtres portant chacun un poil. Cette ponctuation s'étend de plus en plus lorsqu'on approche de l'extrémité anale et couvre en entier le dernier segment. Fente anale légèrement oblique.

Stigmates apparents, à peine roussâtres, vit sous l'écorce des menues branches mortes du noyer : je l'ai trouvée en compagnie des larves de *Grammoptera ruficornis* dont elle doit utiliser les déjections pour sa nourriture.

Pour se transformer, creuse dans le bois une cavité oblongue qu'elle tapisse d'une substance blanche et fragile. L'insecte parfait une fois éclos reste enfermé dans sa coque jusqu'au mois de mai, et c'est alors seulement qu'il se décide à percer l'écorce pour sortir.

Je n'ai pas observé la nymphe.

Description de deux Dryopides du genre LUTROCHUS Er.
avec tableau général des espèces [COL.],
par A. GROUVELLE.

Lutrochus montanus, n. sp. — *Ovatus, convexus, fuscus, subtilissime punctatus, pube fulvo brevique dense vestitus, antennis ad basin haud approximatis; fronte convexiuscula; prosterno antice haud deflexo, processu prosternali acuminato.* — Long. 4 mill. 1/2 à 5 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, noir olivâtre, densément et finement ponctué, couvert d'une pubescence unie, fauve. Antennes rougeâtres, écartées à la base. Prothorax transversal très rétréci en avant, très fortement saillant sur l'écusson au milieu de la base. Écusson en triangle subéquilateral, moins long que la saillie de la base du prothorax. Élytres moins d'une fois et demi plus longues que larges ensemble. Dessous pubescent, mentionnière non infléchie, saillie prosternale acuminée.

Pattes brunes, tarsi rougeâtres. Tranche extérieure des tibias intermédiaires, comprimée sillonnée au sommet, terminée à la base du sillon par un léger sinus formant un angle obtus.

Bolivie. (Yungos de Cochabamba.)

Lutrochus misellus, n. sp. — *L. Germari* simillimus, sed minor et pube longiore vestitus. — Long. 4 mill.

Très voisin du *L. Germari*, Grouv., mais beaucoup plus petit et couvert d'une pubescence assez épaisse et assez longue. Pattes rougeâtres.

Brésil. (Nouveau-Fribourg). Collection R. Oberthur.

TABLEAU DES **Lutrochus** Erichson.

1. Tranche externe des tibias intermédiaires comprimée, sillonnée à l'extrémité, présentant à la base de ce sillon un petit sinus formant un angle obtus..... 2.
— Tranche externe des tibias intermédiaires sans sinus..... 4.
2. Saillie prosternale acuminée; écusson en triangle subéquilateral, moins long que la saillie du milieu de la base du prothorax..... **montanus** Grouv.
— Saillie prosternale arrondie; écusson plus large à la base que long, sensiblement aussi long que la saillie du milieu de la base du prothorax..... 3.
3. Taille de 5 mill. 1/2; pubescence très courte.. **Germari** Grouv.
— Taille de 4 mill.; pubescence longue..... **misellus** Grouv.
4. Mentonnière avec un pli transversal; base du prothorax profondément sinuée de chaque côté de l'écusson, téguement sans éclat métallique; pattes foncées. **acuminatus** Grouv.
— Mentonnière sans pli transversal; base du prothorax sans sinus profond de chaque côté de l'écusson; téguments submétalliques; pattes rougeâtres..... 5.
5. Taille de 3 mill., élytres acuminés au sommet; pubescence squamiforme..... **luteus** (1) Lec.
— Taille de 5 mill.; élytres subarrondies séparément au sommet; pubescence à peine squamiforme, bien moins dense..... **geniculatus** Chevrol.

(1) A côté de cette espèce viendrait se placer le *L. laticeps*, Casey (Ann. of the New-York. Ac. of. Scienc. VII, p. 580) que je ne connais pas. Ce *Lutrochus* se distinguerait du *luteus* par sa forme plus allongée et la pubescence plus sombre.

Le Secrétaire : J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l')*
 1895, II, n° 26. Rapport sur le grand prix des Sciences physiques
 décerné à M. Ch. Brongniart (Articulés fossiles). — Rapport sur le
 prix Thore décerné à M. P. Mégnin (Parasites articulés). — N° 27. ○
- Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova*, sér. 2, vol. XIV,
 1895. — GAHAN. A list of the Longicorn Coleoptera collected by Si-
 gnor Fea in Burma, with descr. of n. gen. and sp. (pl.). — BERGROTH.
 Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasias or. *Aradidae*. — MONTAN-
 DON. Viaggio di L. Fea in Birmania. Hémiptères *Plataspidinae*. —
 CHOBOUT. Viaggio di L. Fea in Birmania. *Rhipidius* (*Pseudorhipi-*
dus n. s.-g.) *canaliculatus* n. sp. — FAUST. Viaggio di L. Fea in
 Birmania. *Curculionidae*. — DE BORMANS. Viaggio di L. Fea in Bir-
 mania. Dermaptères, 2^e partie. — MONTANDON. N. sp. du g. *Copto-*
soma d'Australie et de N^{elle}-Guinée du Musée civique de Gênes.
 — VACHAL. Viaggio di L. Fea in Birmania. N. sp. d'Hyménoptères
 des g. *Halictus*, *Prosopis*, *Allodape* et *Nomioides*. — EMERY. Viaggio
 di L. Fea in Birmania. Formiche di Birmania, del Tenasserim e dei
 Monti Carin, 2^e partie. — CANDÈZE. Elatérides rec. par M. le D^r
 Modigliani aux bord du Lac de Toba, à Sumatra. — POCKOCK.
 Contrib. to our Knowledge of the Diplopoda of Liguria. — KERRE-
 MANS. Enum. des Buprestides rec. par M. le D^r Modigliani a Suma-
 tra dans la région du lac Toba. — J. SCHMIDT. Ueber einige *Histeri-*
dae von D^r Modigliani auf der Insel Engano gesammelt. — SENNA.
 Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasias or. *Brentidi*. — RICHARD.
 Entomostracés rec. par M. Modigliani dans le Lac Toba (Sumatra),
 — SILVESTRI. Res Ligusticae. Diagnosi di n. sp. di Miriapodi caver-
 nicoli. — PIC. N. sp. d'Anticides appart. au Musée Civique de Gênes.
 — BUDDE-LUND. Viaggio di L. Fea in Birmania. Isopodi terrestri. —
 SILVESTRI. Chilopodi e Diplopodi della Papuasias. — W. HORN. Les
 Cicindélètes de Sumatra. — GORHAM. Viaggio di L. Fea in Birma-
 nia. On the *Coccinellidae* coll. by Fea in Birma. — PARONA. Elenco
 di alcune Collembolae dell' Argentina. — GESTRO. Viaggio di Lamberto
 Loria nella Papuasias or. nuove contrib. allo studio delle *Hispidae*
 papuane. — SILVESTRI. I Chilopodi ed i Diplopodi di Sumatra e delle
 Isole Nias, Engano et Mentawai. — GROUVELLE. Viaggio di L. Fea in
 Birmania. Rhysodides. — SILVESTRI. Chilopodi e Diplopodi raccolti
 dal cap. Bove e dal Prof. Balzan nell' America merid. — PIC. *Anthi-*
cus nouveaux du Musée civique de Gênes. — POCKOCK. Viaggio di L.

Fea in Birmania. The Myriopoda of Burma, 4^e partie. Report on the Polydesmoidea collect. by Fea, Oates and others.

Vol. XV, 1895. — Esplorazione del Giuba e dei suoi affluenti compiuta dal cap. Bottego durante gli anni 1892-93. Risultati Zoologici : DE SAUSSURE. Ortotteri. — MONTANDON. *Plataspidinae*. — DE CARLINI. Rincoti. — E. CORTI. Ditteri. — MAGRETTI. Imenotteri. — C. EMERY. Formiche. — RÉGIMBART. *Dytiscidae* e *Gyrinidae*. — EPPELSHEIM. *Staphylinidae*. — BRENSKE. *Melolonthini* e *Rutelini*. — PIC. — *Anthicidae* e *Pseudo-Anthicidae*. — FAUST. *Curculionidae*. — GESTRO. Coleotteri. — SILVESTRI. Chilopodi e Diplopodi. — PAVESI. Aracnidi. — PARONA. Acari parassiti dell' Eterocephalo.

Apiculteur (L'), 1896, n° 1. — Dr BROCCHI. Rapport sur les obs. faites en 1894 à la Station Entomologique de Paris (suite et fin). — SAVARD. Dermeste du lard.

Entomologist (The). — Janvier 1896. — FROHAWK. Aberration of *Arctia Caja*. — ADKIN. *Carpocopsa pomonella*, a nut-feeder. — GUARD KNAGGS. The Killing and preservation of Insects. — JACOBY. Descr. of some n. sp. of Phytophagous Coleopt. from the Loo-Choo Islands. — HARCOURT-BATH. Contrib. to the geogr. distrib. of the *Rhopalocera* in the Alps. — S. CROMPTON. Note on *Diadema Misippus* in Teneriffe. — CHAWNER. Sawflies larvae in 1895. — DE VISMES KANE. A catalogue of the Lepidoptera of Ireland (suite). — J. W. SHIPP. On a new var. of *Proagoderus Ritzemae* Lansb. — Notes and obs. *Entomologist's monthly Magazine (The)*. — Janvier 1896. — CH. OBERTHÜR. Notes on *Erebia Melas*. — LEMANN. Suppl. notes on *Erebia melas*. — CHAMPION. *Epuraea nana* Reitt. An addition to the British list. — J. KING, P. BRIGHT, W. REID. Ten weeks collecting Lepidoptera in Unst (Shetland). — G. PORRITT. Notes on Lepidoptera at Huddersfield in 1895. — W. E. NICHOLSON. Notes on Butterflies observed in the south of Spain in June 1895. — OSTEN SACKEN. A n. gen. of *Cyrtidae* (Dipt.) from new Zealand.

Feuille des Jeunes Naturalistes (la), 1^{er} janvier 1896. — PIC. Préliminaires d'une étude sur le genre *Ptinus* (fin). — L. DUPONT. Notes sur les Lépidoptères de la Bretagne. — J. MINGAUD. Capture de *Platyptylus castoris*.

Novitates Zoologicae. II, 1895, n° 4. — W. ROTHSCHILD on two new Moths and an aberr. — Id. on *Milionia* and some allied genera of *Geometridae* (pl.). — Id. Some notes on my revision of the *Papilio*s. — Id. Note on *Copaxa multifenestrata* H. S. — GROSE SMITH. Descr. of new Butterflies.

Revue Scientifique, 1896 n° 1. ☉

Sociedad Científica « Antonio Alzate » (*Memorias y revista de la*), VIII, n° 3 et 4. ☉

Societas Entomologica, X, n° 49. — Dr SEITZ. Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio* (suite). — F. HIMSL. Prodr. einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich (suite). — P. BORN. Meine Carabenjagd von 1895 und deren Resultate (suite).

Société Entomologique de Belgique (*Annales de la*) XXXIX, n° 12. — MONTANDON. Hémiptères nouveaux de la section des Hydrocorises Latr. — R. P. BELON. Descr. de deux Lathridiens nouveaux de Bolivie. — A. FOREL. Quelques Fourmis du Centre de Madagascar.

Wiener Entomologische Zeitung XIV n° 40 (2 ex.). — MEYER PAUL. Eine Vorarbeit für eine Tabelle der paläarktischen Cryptorrhynchen. — PROCHASKA. Synonymisches über die coleopteren. — Gattung *Danacea* Lap. — J. MIK. zur Biologie von *Chirosia Trollii* Zett. (pl.).

ACLOQUE (A.). Faune de France : Coléoptères (J.-B. Baillière, Paris, 1896), 466 p. et 1052 fig. — 2 exempl.*

ALLUAUD (Ch.). Contributions à la Faune entomologique de la Région Malgache. 2^e et 3^e Notes (fig.).*

GRIFFINI (Dr ACHILLE). Nuova specie di Ditiscide raccolta nel Darien dal Dr E. Festa. 4 p. — (Don de M. le Dr A. Puton.)

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Recherches sur l'organisation et le développement des Diptères, et en particulier des volucelles de la famille des Syrphides. 2^e partie (syst. nerveux et appar. digestif). Atlas.*

MÜLLER (Dr FRITZ). Contrib. towards the history of a new form of larvæ of *Psychodidae* (Dipt.) from Brazil. — OSTEN SACKEN. Remarks on the homologies and differences between the first stages of *Pericoma* Hal. and those of the new Brazilian species. — A.-E. EATON. Supplementary notes on Dr Fritz Müller's paper on a new form of larvæ of *Psychodidae* (Dipt.) from Brazil. — (Trans. Ent. Soc. 1895), 15 p., pl. 2.*

OSTEN SACKEN (C. R.). Supplement to my recent paper on *Liponeuridae* (Berl. Ent. Zeit. 1895), p. 5.

Id. *Midas* or *Mydas*? A contrib. to Entomological Nomenclature. (Berl. Ent. Zeit. 1895). 6 p.*

PACKARD (A.-S.). Charles Valentine Riley. (*Science* 6 déc. 1895). 7 p.*

PIC (M.). Anthicides de Madagascar recueillis par M. Ch. Alluaud, 3 p.*

PITTIER (H.) y BIOLLEY (P.). Invertebrados de Costa Rica. II, Hemipteros. 1895, 24 p. (2 exempl.).*

Ch. A.